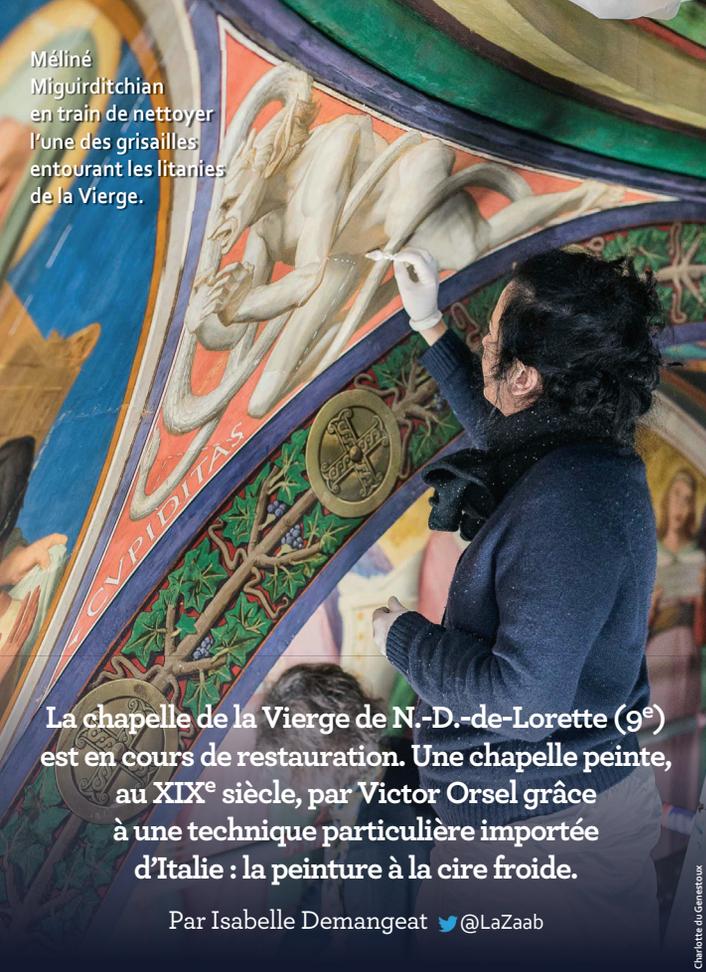


Méliné Miguiditchian en train de nettoyer l'une des grisailles entourant les litanies de la Vierge.



La chapelle de la Vierge de N.-D.-de-Lorette (9^e) est en cours de restauration. Une chapelle peinte, au XIX^e siècle, par Victor Orsel grâce à une technique particulière importée d'Italie : la peinture à la cire froide.

Par Isabelle Demangeat [@LaZaab](#)

Charlotte du Genesio

Culture

À N.-D.-de-Lorette, la Vierge reprend des couleurs

À des endroits, elle se détache même du mur. Pourtant, le peintre de l'époque à qui avait été confiée la peinture de la chapelle, Victor Orsel, avait anticipé les risques de détérioration en utilisant une technique permettant d'imperméabiliser les murs : la peinture à la cire froide.

Nous sommes au XIX^e siècle. Époque où

chapelles de l'église du 9^e arrondissement. Comme les autres chapelles, elle doit représenter un sacrement. « Pour celle-ci, c'est le sacrement du mariage qui est choisi, précise Méliné Miguiditchian, restauratrice en charge du projet. Orsel décide d'y montrer la Vierge Marie à travers ses litanies. » Avec talent et minutie, il y présente Marie, refuge des pécheurs ; Marie, consolatrice des affligés ; Marie, Salut des malades, etc. et, au cœur, Marie, mère du Christ. Sur ces scènes, les personnages, tout en couleurs, se détachent d'un fond à l'époque fait de feuilles d'or.

Comment restituer tant de détails et de couleurs ? « Après avoir nettoyé, il s'agit de restaurer », explique Méliné. Peindre, grâce aux dessins préparatoires de l'artiste conservés notamment au musée du Louvre et au musée du Petit-Palais, les endroits où la peinture se serait écaillée ou serait tombée. Le tout, sans jamais reproduire à l'identique. « La restauration reste de la restauration, précise-t-elle. Jamais nous devons nous substituer au travail de l'artiste. »

viennent d'être découvertes les cités ensevelies par l'éruption du Vésuve : Herculaneum, Pompéi... « Se développe alors ce désir de revenir à l'Antiquité, y compris en art », explique Pauline Duée. L'État français envoie quelques de ses artistes en Italie rapporter de nouvelles techniques rappelant les fresques murales antiques. Victor Orsel est l'un d'eux. Il se spécialise dans la technique à la cire froide et choisit de l'utiliser pour la chapelle de la Vierge, l'une des quatre

Sauvons nos monuments !

Commandité par la Ville de Paris, le chantier de restauration de la chapelle de la Vierge débute courant juillet. Face à l'importance du chantier, la Ville fait alors appel à la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, sous égide de la Fondation Notre Dame, pour financer la seconde phase de restauration. En parallèle, le projet devient lauréat de l'opération Sauvons nos monuments lancée par *Le Parisien* et Dartagnans – financement participatif dédié au patrimoine culturel – en partenariat avec la région Île-de-France pour valoriser le patrimoine français. La Fondation Avenir du Patrimoine à Paris abondera la collecte – la somme récoltée s'élève à 33 898 € – grâce à ses donateurs réguliers et la région apportera un financement complémentaire à hauteur de 20% du montant total collecté.

Plus d'informations : dartagnans.fr